

---

Donc, les critiques que formulent à cet égard les libéraux et les réfractaires n'ont pas de fondement. Il n'est pas vrai que le Saint-Siège se taise : *il a parlé et il parle de la façon qu'il juge la meilleure, sans fracas.*

Il y a aussi beaucoup d'esprits légers et aventureux à qui la rupture du Concordat paraît chose de peu d'importance et sans graves conséquences. Ils ne pensent pas que de l'abolition du Concordat à la prohibition du culte catholique il n'y a qu'un pas. Ils ne voient pas quels temps s'ouvriraient pour la pauvre France quand son clergé serait réduit à l'extrême misère, les séminaires fermés, les églises employées à des usages profanes, les âmes à l'agonie privées des derniers secours de la religion !

... Dans les dures épreuves que traversent les catholiques de France, il ne leur manque pas les encouragements et la bénédiction du Vicaire de Jésus-Christ. Le Pape n'est jamais un défenseur timide de la vérité et du droit, parce qu'il n'est pas un esclave de l'opportunisme, mais le serviteur de la cause de Dieu seul.

Si des malheurs plus graves encore se déchaînent sur la France, personne n'aura le droit d'en inculper le Pape : à la révolution seule, l'infamie d'une persécution religieuse dans le siècle de la libre pensée.

---